

---

**ÉNONCÉ D'INTÉGRITÉ COMMÉMORATIVE**

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU FORT-TÉMISCAMINGUE**

**(Unité de gestion de Montréal)**

**Mars 1997**

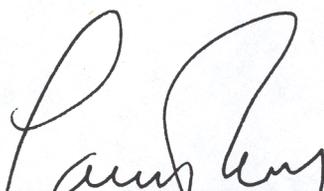
---

RECOMMANDATION



Pierre Parent

Directeur intérimaire—Unité de gestion de Montréal



Laurent Tremblay

Directeur exécutif du Québec  
Parcs Canada

APPROBATION



Tom Lee

Sous-ministre adjoint  
Parcs Canada

TABLE DES MATIÈRES	PAGE
PRÉAMBULE	1
<b>I OBJECTIF DE COMMÉMORATION</b>	2
Contexte	2
<b>II LES RESSOURCES QUI SYMBOLISENT OU CARACTÉRISENT L'IMPORTANCE NATIONALE DU FORT-TÉMISCAMINGUE (NIVEAU 1)</b>	3
1) Le poste de traite : site historique et paysage culturel	3
2) Les vestiges archéologiques	4
3) La collection archéologique	5
4) Les cimetières	6
a) Le cimetière protestant	6
b) Le cimetière catholique	6
5) Le chemin du poste	7
6) Les ressources non administrées par Parcs Canada	7
<b>III LES MESSAGES D'IMPORTANCE HISTORIQUE NATIONALE DU LHN DU FORT-TÉMISCAMINGUE (NIVEAU I)</b>	8
<b>IV RESSOURCES ET VALEURS DE NIVEAU 2</b>	9
a) Les ressources	10
1) L'ancien atelier	10
2) Les ressources archéologiques et ethnologiques	10
3) La mission des Oblats et leurs efforts de commémoration	11
4) Les plaques commémoratives de la CLMHC	11
5) La forêt enchantée	12
b) Les autres valeurs de niveau 2	12
1) Histoire récente du site	12
2) La tradition régionale	12
3) Les liens avec la collectivité régionale et locale	13
4) Le réseau national et régional	13
5) Le milieu naturel exceptionnel	14
<b>Annexe 1</b> Minutes et recommandations de la CLMHC	15
<b>Annexe 2</b> Régistre des ressources culturelles	29
<b>Annexe 3</b> Liste des partenaires collaborateurs	47
<b>Annexe 4</b> Réseau des lieux historiques nationaux commémorant la traite des fourrures au Canada	48

## **ÉNONCÉ D'INTÉGRITÉ COMMÉMORATIVE LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU FORT-TÉMISCAMINGUE**

Les lieux historiques nationaux poursuivent les objectifs suivants :

Favoriser la connaissance et l'appréciation de l'histoire du Canada grâce à un programme national de commémoration historique.

Assurer l'intégrité commémorative des lieux historiques nationaux administrés par Parcs Canada et à cette fin, les protéger et les mettre en valeur pour le bénéfice, l'éducation et la jouissance des générations actuelles et futures, avec tous les égards que mérite l'héritage précieux et irremplaçable que représentent ces lieux et leurs ressources.

Encourager et appuyer les initiatives visant la protection et la mise en valeur d'endroits d'importance historique nationale qui ne sont pas administrés par Parcs Canada. <sup>1</sup>

Ainsi, l'intégrité commémorative d'un lieu historique national figure parmi les objectifs fondamentaux de Parcs Canada. L'énoncé d'intégrité commémorative doit nous guider dans la planification et la gestion de ces lieux; elle doit de plus nous aider à rendre compte de leur état et à déterminer les mesures à prendre au besoin. L'énoncé d'intégrité s'adresse à tous les intervenants impliqués dans la protection, la gestion et la mise en valeur du site. La Politique sur les lieux historiques nationaux définit ainsi le concept :

L'expression intégrité commémorative désigne l'état ou le caractère global d'un lieu historique national. On dit d'un lieu historique national qu'il possède une intégrité commémorative lorsque les ressources qui symbolisent ou caractérisent son importance ne sont ni endommagées ni menacées, lorsque les motifs invoqués pour justifier son importance historique nationale sont clairement expliqués au public et lorsque ses valeurs patrimoniales sont respectées par tous les décideurs ou intervenants. <sup>2</sup>

Il faut donc avoir une idée claire de ce que signifie intégrité commémorative dans le contexte du lieu historique national du Fort-Témiscamingue pour être en mesure d'une part, d'évaluer s'il possède cette qualité et, d'autre part, de le protéger et de le mettre en valeur.

---

1 Politique sur les lieux historiques nationaux, p. 73

2 Ibid, p. 74

## **I OBJECTIF DE COMMÉMORATION**

L'objectif de commémoration définit ce qui doit être commémoré au Fort-Témiscamingue. C'est un énoncé sur l'importance nationale du lieu. On y explique en particulier pourquoi le lieu a une importance nationale en fonction des recommandations de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC) approuvées par le Ministre.

### **Contexte**

La CLMHC s'est penché à plusieurs reprises sur la commémoration au Témiscamingue. D'abord, en 1931, elle a désigné "Témiscamingue", d'importance nationale. Elle a par la suite proposé l'érection à Ville-Marie d'un monument marquant le passage à cet endroit en 1686, de troupes françaises en route pour lutter contre la présence anglaise à la Baie d'Hudson. Une plaque commémorative rappelant cet événement a été installée sur un cairn à Ville-Marie en 1938. Cette première déclaration de la CLMHC faisait donc référence à un événement d'importance historique nationale. Elle était néanmoins associée à un site et à un territoire spécifiques. Le territoire en question était le Témiscamingue et son lac, le long duquel avaient voyagé les troupes françaises en 1686, et le site spécifique était le premier fort français érigé vers 1679 sur une île (aujourd'hui submergée) à l'embouchure des rivières Metabetchouane et Montréal.<sup>3</sup> C'est à cet endroit qu'avaient séjourné le Chevalier de Troyes et ses troupes en 1686.

Le site du "Fort-Témiscamingue", à l'étranglement du lac du même nom, vient à l'ordre du jour de la Commission en 1963 dans le cadre de plusieurs commémorations relatives à la thématique du commerce des fourrures au Canada. Selon les minutes de la CLMHC et de son "Fur Trade and Indian Tribes Committee", ce deuxième Fort-Témiscamingue a joué un rôle clé non seulement au niveau de la cueillette des fourrures en Abitibi-Témiscamingue, mais aussi en tant que relais stratégique dans l'exploitation d'un réservoir pelletier plus riche, au nord.

Le comité de la CLMHC privilégie les aspects économiques et géographiques. Ceux-ci façonnent les grandes étapes de l'histoire du site depuis la rivalité entre Français et Anglais aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en passant ensuite par l'occupation du site par des marchands indépendants et enfin à son occupation par les compagnies à monopole, la Nord-Ouest et la Baie d'Hudson. Ainsi, à la suite de l'étude de l'historien Harold Innis, la traite des fourrures est vue comme une industrie primaire (staple) dont la croissance fut un facteur vital dans l'expansion et le développement du Canada. La Commission des lieux et monuments historiques du Canada reconnaît ainsi le site dans le cadre d'un réseau de traite.

Le site du Fort-Témiscamingue est enfin désigné lieu d'importance historique nationale en juin 1967. La Commission recommande alors de faire une "commémoration significative" mais de ne pas reconstruire le poste à cause de l'intrusion gênante de lignes de transmission hydro-électriques. Le site devient propriété du gouvernement canadien en 1970. En 1977, la CLMHC y appose une plaque soulignant l'implantation française et l'expérience anglaise dans l'exploitation des fourrures au Témiscamingue.

---

3 Voir l'annexe 1 : Documents relatifs à l'objectif de commémoration

Ainsi le site géré actuellement par Parcs Canada est beaucoup plus restreint que le grand territoire commémoré par la CLMHC en 1931 et 1967.

**L'objectif de commémoration s'énonce ainsi :**

**Le lieu historique national du Fort-Témiscamingue commémore le rôle joué par ce poste de traite dans le commerce des fourrures pendant près de deux siècles. Il témoigne notamment de l'importante rivalité qui existe, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, entre Français et Anglais pour l'exploitation du réservoir pelletier de la Baie d'Hudson. Le poste rappelle également les activités de marchands indépendants au XVIII<sup>e</sup> siècle et les monopoles successifs au XIX<sup>e</sup> siècle détenus dans ce commerce au Témiscamingue par les compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson.**

**II LES RESSOURCES QUI SYMBOLISENT OU CARACTÉRISENT L'IMPORTANCE NATIONALE DU FORT-TÉMISCAMINGUE (NIVEAU 1)**

Ce premier volet de l'intégrité commémorative identifie les ressources du site en vertu de la valeur historique qui a motivé la désignation nationale du Fort-Témiscamingue. Les ressources associées au commerce des fourrures, qui symbolisent et caractérisent l'importance du lieu, sont évaluées de niveau 1 selon la Politique de la gestion des ressources culturelles.<sup>4</sup>

**1) Le poste de traite : site historique et paysage culturel**

Le lieu historique national du Fort-Témiscamingue se situe à quelques kilomètres au sud-ouest de Ville-Marie, sur une pointe de terre formée par l'étranglement du lac Témiscamingue (figure 1). De 1720 à 1902, ce site a été occupé, apparemment sans interruption majeure, par des individus et des sociétés intéressés principalement par le commerce des fourrures.

Son emplacement stratégique de même que les particularités physiques et naturelles du site ont constitué des facteurs d'établissement du poste à cet endroit et ont conditionné son implantation et son organisation fonctionnelle et spatiale. L'ensemble des composantes du site qui forment le paysage d'aujourd'hui est étroitement lié à l'histoire du lieu comme poste de traite des fourrures et constitue des témoins tangibles essentiels à la compréhension de son importance nationale.

Les éléments de paysage qui caractérisent le site sont les suivants (figure 2) :

- le **plateau supérieur** boisé constitue un promontoire qui offre une vue sur les eaux du lac et qui forme un écran protecteur pour le plateau inférieur situé au sud ; cet espace boisé, qui servait jadis à l'approvisionnement en pins rouges et en pins blancs, est maintenant colonisé par des essences pionnières telles que le peuplier et le bouleau;

---

4 Voir l'annexe 2 : Registre des ressources culturelles du Fort-Témiscamingue

- le **plateau inférieur**, délimité au nord par les falaises du promontoire, présente un espace ouvert situé à proximité de la rive du lac et offre une vue directe sur les eaux du lac de même que sur la rive opposée (Mission Saint-Claude); l'extrémité de la pointe de terre qui forme ce plateau recèle une concentration de vestiges, dont ceux de deux cheminées, qui témoignent de la présence de l'ancien poste de traite, des modes de vie et des activités qui s'y déroulèrent pendant plus de deux siècles;
- une **plage de sable** qui, à l'époque, contournait la pointe du site et constituait une zone de contact entre les eaux du lac et le poste de traite. Malgré le rehaussement du niveau des eaux, cette plage constitue, encore aujourd'hui, le long de la partie sud du site, une zone de transition entre le site et les eaux du lac Témiscamingue.

Les interrelations spatiales et visuelles entre ces différentes composantes du paysage font partie intégrante du caractère culturel du lieu.

**Indicateur :**

**L'emplacement historique du lhn du Fort-Témiscamingue est sauvegardé lorsqu'on:**

- **respecte et révèle la position stratégique à l'étranglement du lac;**
- **préserve les caractéristiques physiques du site (plateau supérieur boisé, plateau inférieur, plage de sable) et assure les interrelations spatiales et visuelles entre ses différentes composantes;**
- **maintient le lien visuel et spatial entre le site et la Mission Saint-Claude;**
- **s'assure que les aménagements futurs tiennent compte de l'organisation spatiale historique du poste de traite.**

**2) Les vestiges archéologiques**

Un nombre considérable de ressources archéologiques témoignent de façon tangible du Fort-Témiscamingue (1720-1902); les plus nombreuses concernant la période de la Compagnie de la Baie d'Hudson (1821-1902).

Les témoins du poste de traite et de son fonctionnement sont de plusieurs types: signalons, en particulier, les vestiges de bâtiments (restes de murs, de cheminées et de planchers, emplacements de caves et pièces de quincaillerie), les vestiges de palissades et de clôtures ainsi que plusieurs indices stratigraphiques du paysage ancien. La plupart des emplacements où des vestiges archéologiques ont été identifiés comportent encore un nombre considérable d'artefacts et d'écofacts susceptibles d'évoquer divers aspects de la culture matérielle, de la vie quotidienne aux activités de traite en passant par les modes de construction.

Les bâtiments, ouvrages et autres éléments du poste répertoriés au plan archéologique comprennent, sans s'y limiter :

Période antérieure à la Compagnie de la Baie d'Hudson: Vestiges en pierre (bâtiment?) situés à l'est de l'annexe de la maison du chef; vestiges en pierre et en bois (bâtiment?) situés au sud de la maison du commis; vestiges en bois de palissade. Ces vestiges se rapportent soit à l'époque du monopole de la Compagnie du Nord-Ouest (1795-1821), à celle des marchands indépendants (1763-1795) ou à celle de la période française. Il n'est pas possible actuellement de le préciser.

Poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson: (Certains bâtiments énumérés ci-après pourraient dater d'avant la période de la Compagnie de la Baie d'Hudson)

- . *Secteur administratif (sur la pointe du site)*: C'est le coeur du poste, là où on entreposait les pelleteries et les marchandises de traite, lieu de résidence du chef du poste et de son commis. Cet ensemble était circonscrit par une enceinte: Maison du chef (corps central, porche, caveau ou cellier, annexe arrière) cette ressource comporte également une cheminée reconstruite par les Pères Oblats de Marie-Immaculée à l'emplacement approximatif de la structure d'origine; remise; magasin ouest; magasin est; laiterie/glacière; maison du commis (corps central, galerie et annexe arrière) ce vestige comporte une cheminée hors sol; mât de drapeau, caveau sous la plate-forme du mât, enclos, palissade, etc; chemin du poste.
- . *Secteur nord (au pied du plateau)*: atelier de menuiserie; atelier de forge; four à chaux; chapelle catholique.
- . *Secteur est (à proximité de la plage)*: première maison du personnel (corps central et caveau/ cellier); deuxième maison du personnel; atelier de fabrication de canots; hangar à canots; étables et granges (emplacement du chemin actuel).

La plupart des ressources archéologiques du Fort-Témiscamingue échappent entièrement au regard. Certaines cependant sont partiellement visibles en surface, soit parce qu'elles ont maintenu leur fonction ou conservé des massifs de maçonnerie qui ont soit survécu ou été restaurés. La cheminée de la maison du commis et celle restaurée par les Pères Oblats de Marie-Immaculée en sont les principaux exemples.

Tous ces vestiges sont reliés à l'objectif de commémoration et sont, par conséquent, considérés comme des ressources de niveau 1.

### **3) La collection archéologique**

Les artefacts et autres éléments de la collection associés à la période du poste de traite constituent aussi des ressources de niveau 1.

Ces objets et les dossiers qui leur sont associés témoignent de toute la période d'occupation du poste de traite, mais les plus nombreux sont ceux de la période de fonctionnement de la Compagnie de la Baie d'Hudson. La collection archéologique nous renseigne non seulement sur plusieurs aspects de la vie au poste, mais aussi sur les

relations de celui-ci avec le monde extérieur. Réseau d'échange et d'approvisionnement, objets de traites, relations avec les Autochtones, travail sur la matière, alimentation, chasse et pêche, voilà autant de sujets dont témoigne la collection.

Soulignons, à titre d'illustration, l'éventail diversifié de matériel relié à la traite des fourrures: plus d'un millier de perles de verre ainsi que des spécimens en terre cuite, en coquillage et en os auxquels s'ajoutent parures en laitons, guimbardes, haches, pièces d'armes à feu sans compter une quantité considérable de céramique de table portant la marque des fabricants anglais fournisseurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

**Indicateur (pour les sections 2 et 3) :**

**Les vestiges et la collection archéologiques sont protégés si on:**

**s'assure qu'ils sont identifiés et que leur intégrité physique est maintenue conformément aux principes et à la pratique de la Politique de gestion des ressources culturelles.**

#### **4) Les cimetières**

Les cimetières protestants et catholiques, qui ont conservé leur emplacement originel et leur caractère sacré, font partie intégrante du poste de traite et certains employés y ont été inhumés. Ils sont les principaux témoins du patrimoine ethnologique du lieu. Les pratiques religieuses et l'ajout récent d'une pierre tombale perpétuent la vivacité de la tradition au lhn du Fort-Témiscamingue.

##### **a) Le cimetière protestant**

Localisé au nord-est de la pointe du site, le cimetière protestant abrite les sépultures d'anciens employés du Fort-Témiscamingue. Il est de forme rectangulaire et s'étend sur une superficie d'environ 30 pieds sur 100. Une clôture de fonte, donnée en 1884 par William Garson un ancien employé du poste de traite, le ceinture. A l'intérieur, un enclos de plus petite dimension, regroupe les sépultures des membres de la famille Morrison. Cet enclos est aussi ceinturé d'une clôture de fer forgé, exécutée en 1937 par Antonio Goulet de Ville-Marie. Le nombre total de sépultures que renferme ce cimetière demeure pour l'instant inconnu. On y compte 12 pierres tombales

##### **b) Le cimetière catholique**

Localisé sur le plateau à l'arrière du cimetière protestant, le cimetière catholique, établi en 1838, contient les sépultures d'autochtones, d'un missionnaire et d'autres personnes. Il est délimité par des bornes de béton, installées en 1958 par les Oblats de Marie-Immaculée. Ceux-ci y ont aussi installé, en 1944, trois petites pierres pyramidales en souvenir des inhumés, dont le nombre total est également inconnu pour l'instant. On y retrouve aussi deux croix blanches en bois et trois pierres tombales qui rappellent la mémoire du père Laverlochère O.M.I. (1884), et de deux métis algonquins Andrew Petrant (1890) et Edward Lafricain (1889).

**Indicateurs**

**Les cimetières protestants et catholiques ne sont ni menacés ni endommagés si on:**

- respecte leurs aires, orientations et composantes physiques;
- rend perceptible le cimetière catholique à partir du fort;
- distingue clairement le cimetière catholique de la forêt enchantée;
- respecte le caractère sacré des lieux et des traditions encore vivantes.

**5) Le chemin du poste**

Le chemin du poste témoigne des activités du poste de traite puisqu'il servait à la communication et aux approvisionnements. Ce chemin comporte deux parties. La plus ancienne, enfouie sous le stationnement actuel, longe le plateau inférieur du site sur lequel on peut toujours en distinguer l'alignement originel. La partie la plus récente, qui relie le poste de traite à Ville-Marie, rappelle, par son tracé, son gabarit et ses matériaux, le rôle du poste de traite dans l'ouverture du Témiscamingue à la colonisation.

**Indicateur :**

**Le chemin du poste n'est ni menacé ni endommagé lorsqu'on:**

- respecte l'alignement de la partie ancienne (notamment dans ses rapports avec le cimetière protestant et le plateau inférieur du site);
- assure, pour la partie la plus récente, le maintien de ses caractéristiques historiques: tracé, gabarit, matériaux .

**6) Les ressources non administrées par Parcs Canada**

La première désignation par la Commission en 1931 ne porte pas sur le poste de traite à l'étranglement du lac mais désigne plutôt un territoire plus vaste, le Témiscamingue et son lac. De plus, elle fait référence à un événement spécifique, le passage de l'expédition du Chevalier de Troyes en 1686. Le sujet de commémoration est aussi associé au premier Fort-Témiscamingue situé sur l'île submergée à l'embouchure des rivières Metabetchouane et Montréal.

La deuxième désignation (1967) réfère au site spécifique du poste de traite à l'étranglement du lac mais rappelle aussi le réseau de traite du Témiscamingue et de l'Abitibi. C'est dans cette perspective qu'on considère le site submergé du premier Fort-Témiscamingue de 1679 et les sites du réseau de traite de l'Outaouais supérieur comme étant des ressources de niveau 1.

Ces ressources sont localisées sur un territoire compris entre Mattawa au sud, Grand Lac Victoria à l'est, lac Temagami à l'ouest et le lac Abitibi au nord. Elles appartiennent toutes au bassin hydrographique de la rivière Outaouais, rivière qui a joué un rôle primordial dans la traite des fourrures au Canada. Les ressources les plus connues sont le Fort Abitibi, le Fort Mattawa, le poste de traite de Hunter's Point, Longue Pointe sur le lac des Quinze, le poste de traite Bear Island au lac Temagami et plus près du lieu historique national du Fort-Témiscamingue, la Pointe-à-la-Barbe du côté ontarien du lac et les comptoirs de traite de Piché et de Fort Wrath près de Saint-Bruno-de-Guigues (figure 3). D'autres sites du même réseau de postes satellites gérés à partir du Fort-Témiscamingue pourront être identifiés.

Il y a aussi divers objets et documents écrits provenant du poste de traite de Témiscamingue qui sont entre les mains d'individus ou d'organismes de la région. La Société d'histoire du Témiscamingue, entre autres, possède quelques objets recueillis au moment de la démolition de la maison du commis du fort (un buffet de bois, une table de cuisine, un lit double, une porte avec sa clé, un chapelet en graines de chalef changeant, une lunette, et au moins deux livres de compte).

**Indicateur :**

**Dans le cadre des objectifs des lieux historiques nationaux, le lhn du Fort-Témiscamingue entretient des échanges avec le milieu local et régional en vue d'encourager la protection et la mise en valeur de ces endroits et de communiquer au public la signification de ce réseau de traite et sa place dans l'histoire du commerce des fourrures.**

**III LES MESSAGES D'IMPORTANCE HISTORIQUE NATIONALE DU FORT-TÉMISCAMINGUE**

Ce volet de l'intégrité commémorative est axé sur le sens de l'objectif de commémoration. Il identifie les messages d'importance historique nationale qu'il faut transmettre au public.

Voici les messages :

- L'importance primordiale de la traite des fourrures dans l'économie canadienne jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle;
- La localisation et le rôle stratégique du poste de Témiscamingue dans le commerce pelletier;
- La rivalité franco-anglaise dans la conquête du réservoir pelletier de la Baie d'Hudson aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles;
- Les activités commerciales des marchands indépendants ainsi que celles des Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson, qui se sont déroulées au Témiscamingue et en Abitibi, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Les éléments suivants font partie intégrante des messages d'importance historique nationale:

- le rôle joué (ou la place occupée) par les Amérindiens dans la traite des fourrures associée au Fort-Témiscamingue;
- La vie des occupants, le rôle et le fonctionnement du poste à cet étranglement du lac Témiscamingue, le long d'une des principales voies de communication avec la Baie d'Hudson;
- Les enjeux politiques et économiques opposant Français et Anglais dans la cueillette des fourrures du nord;
- Les activités commerciales des marchands indépendants (Paul Guillet, Richard Dobie, James Grant, Aeneas Cameron) et des compagnies à monopole dans la traite des fourrures au Témiscamingue.

#### **Indicateurs**

**Les messages d'importance historique nationale du Fort- Témiscamingue sont effectivement communiqués au public, lorsque :**

- **Les messages d'importance historique nationale sont présentés aux visiteurs de manière à ce qu'ils en retirent une bonne compréhension;**
- **La mise en valeur du site favorise l'utilisation optimale des ressources qui symbolisent et caractérisent l'importance nationale du lieu et permet de comprendre les liens entre les ressources culturelles du site, son histoire et son importance nationale;**
- **Dans la présentation de l'histoire du site, les valeurs tangibles et intangibles des ressources culturelles de niveau 1 sont communiquées au public;**
- **Le public reçoit des messages présentés dans leur intégrité basés sur des données rigoureuses et documentées. Les éléments de message suivants sont moins connus: l'évolution du site durant la période 1760-1821, le fonctionnement et la vie quotidienne du poste de traite (1720-1902), les relations avec les Amérindiens.**

#### **IV RESSOURCES ET VALEURS DE NIVEAU 2**

Ce volet de l'intégrité commémorative concerne les ressources et les valeurs qui ne sont pas d'importance nationale, mais qui portent une signification historique pour le site du Fort-Témiscamingue.

a) **Les ressources**

1) **L'ancien atelier**

Il subsiste sur le site un petit bâtiment que Parcs Canada dénomme "ancien atelier". Deux hypothèses, résultant d'enquêtes orales, s'affrontent à propos de son année de construction. La première veut que son édification, avec des pièces de charpente provenant de la démolition de bâtiments sur le site, remonte à la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle. La deuxième hypothèse, qui vient contredire la première, suggère plutôt l'apparition du bâtiment vers les années 1930. Suite à l'acquisition du site par les Oblats, le bâtiment fut relocalisé auprès d'un aménagement rappelant le site de la première chapelle au Témiscamingue.

Dans l'optique de la première hypothèse, le bâtiment constituerait le dernier édifice contemporain aux dernières années du poste de traite et serait un fort symbole de son bâti historique (niveau 1). Dans l'optique de la seconde hypothèse, il serait un témoin de l'histoire du site (niveau 2).

**Indicateur :**

**La valeur historique de l'atelier a été précisée.**

2) **Les ressources archéologiques et ethnologiques**

Les ressources archéologiques et ethnologiques antérieures à 1720 et postérieures à la fermeture du poste de traite en 1902, sont susceptibles d'avoir une valeur historique.

Des traces d'une occupation amérindienne antérieure à la venue de Européens ont été localisées dans presque tous les secteurs où des fouilles ont été effectuées. Elles sont cependant concentrées sur le plateau inférieur, où s'est établi par la suite l'établissement français et plus tard la maison du chef du poste, ainsi que le long de la terrasse qui longe la plage sud du site.

Ces vestiges consistent en indices stratigraphiques et en artefacts lithiques et céramiques. Des ossements et des restes de charbon y sont parfois associés. Ils témoignent de l'occupation successive du site par de petits groupes d'Amérindiens pour les haltes de courte durée. Les témoins les plus anciens datent de l'archaïque laurentien.

D'autres vestiges, une structure localisée dans la pente à l'est de la maison du commis, une base de cheminée possiblement associée à l'ancien atelier, des vestiges de bois ainsi que la collection archéologique qui leur est rattachée sont évalués de niveau 2 dans l'attente de meilleures connaissances à leur sujet par l'analyse des données archéologiques et de la documentation historique.

**3) La mission des Oblats et leurs efforts de commémoration**

L'histoire de la Mission Saint-Claude concerne l'oeuvre missionnaire des Oblats au Témiscamingue et en Abitibi. Cette histoire est néanmoins associée de près à celle du poste de traite par la proximité physique de la Mission sur la pointe ouest du côté ontarien (cette mission est établie de façon permanente en 1863) et par l'intégration de la mission dans la vie du poste. Au Fort-Témiscamingue, les services religieux sont offerts à partir de 1836. La chapelle est construite en 1836-1842 et le cimetière catholique est créé en 1838.

Le paysage du Fort-Témiscamingue témoigne toujours de ces événements. Il y a d'ailleurs des éléments du paysage conçus par les Oblats pour la mémoire du site. La conservation des foyers de cheminées en 1929 lors de travaux du Québec Northern Power et la mise en place d'un cairn avec deux plaques commémoratives en 1944 rappellent l'occupation du site depuis le régime français et d'autre part, le rôle du père Laverlochère O.M.I. dans l'oeuvre missionnaire au Témiscamingue. Ils symbolisent toute l'activité du poste et de la mission. Les Oblats posent également des gestes commémoratifs dans le cimetière catholique dans les années 1930 : monument de granit sur l'emplacement présumé de la tombe du père Laverlochère et bornes pyramidales pour identifier le cimetière. En 1958, ils installent une nouvelle clôture pour ceinturer le cimetière.

Sur le site de la chapelle, les Oblats rappellent la mémoire de la mission avec un aménagement comprenant une clôture de fonte délimitant le site de la chapelle, une grande croix blanche et un monument à la mémoire des prêtres missionnaires, Sulpiciens et Oblats. En 1963, ils déplacent l'ancien atelier près de cet ensemble pour servir d'abri et de bâtiment fonctionnel lors d'événements religieux. Enfin, la présence du chalef changeant clôturé, fait possiblement partie de l'ensemble de commémoration et de culte. Rappelons que le chalef changeant clôturé est associé à l'histoire de la mission : les missionnaires oblats employaient les fruits séchés de cet arbuste pour confectionner des chapelets.

**Indicateur :**

**Reconnaître, respecter les liens historiques entre le poste, la Mission et l'oeuvre des Pères O.M.I. dans la mise en valeur du lieu (l'ancien atelier fait partie de cet ensemble)**

**4) Les plaques commémoratives de la CLMHC**

La Commission des lieux et monuments historiques du Canada a apposé deux plaques commémorant la traite des fourrures au Témiscamingue. La première datant de 1938 à Ville-Marie, repose sur un cairn de maçonnerie de pierre des champs, aménagés près du Palais de Justice de l'endroit. La deuxième, qui date de 1977, a été placée sur le cairn de maçonnerie aménagé par les Oblats de Marie-Immaculée, sur la pointe historique du Iln Fort-Témiscamingue

**Indicateur :**

**Les stèles commémoratives de la CLMHC à Ville-Marie et au Fort-Témiscamingue sont protégées lorsqu'on :**

- **assure un entretien adéquat selon les principes et la pratique de la Politique de gestion des ressources culturelles**

**5) La forêt enchantée**

Composée majoritairement de thuyas de l'est communément appelés cèdres, la forêt enchantée représente une ressource naturelle exceptionnelle. Surnommée, "la forêt enchantée" depuis une cinquantaine d'années, elle symbolise pour la communauté locale et régionale l'enracinement du peuple témiscamien. C'est aussi une importante attraction touristique pour l'Abitibi-Témiscamingue. Elle illustre de façon exceptionnelle la rencontre de la culture et de la nature.

**Indicateur :**

**La forêt enchantée est protégée et présentée au public.**

**Indicateur général (section 1 à 5) :**

**Les ressources culturelles de niveau 2 (archéologiques, ethnologiques et autres) antérieures et postérieures à la période de commémoration du poste de traite (1720 - 1902) sont protégées et mises en valeur selon les principes et la pratique de la Politique de gestion des ressources culturelles.**

**b) Les autres valeurs de niveau 2**

**1) Histoire récente du site**

Outre l'histoire de la traite des fourrures et de l'activité missionnaire, le site témoigne aussi des débuts de la colonisation au Témiscamingue, de son exploitation forestière et enfin de l'activité commerciale sur le lac. Le poste abritait en cale sèche d'hiver, les bateaux-vapeur de la Cie de navigation du lac Témiscamingue ainsi que des remorqueurs et des chalands-dortoirs ayant servi à l'activité de la drave.

**2) La tradition régionale**

Depuis la colonisation du Témiscamingue (1886), les habitants de cette région ont utilisé le "Vieux-Fort" comme lieu de récréation et de fêtes populaires (1ère St-Jean-Baptiste y fut célébrée en 1886). Les familles y viennent en pique-nique le dimanche comme une sorte de pèlerinage. La baignade est aussi très ancrée dans la pratique récréative régionale depuis fort longtemps.

**3) Les liens avec la collectivité régionale et locale**

Depuis sa création, le lieu historique national du Fort-Témiscamingue entretient des liens de collaboration avec de nombreux individus et organismes du milieu. Plusieurs d'entre eux ont joué un rôle important dans la reconnaissance, la protection ou la mise en valeur du site.

D'autres organismes collaborent à des niveaux divers : la prestation d'activités spéciales, la recherche et la diffusion d'information, la promotion, les services à la clientèle (comptoirs de vente), la gestion de la plage. L'apport et le rôle de chacun de ces partenaires ont contribué à perpétuer et intensifier le sentiment d'appartenance de la communauté au lieu historique national du Fort-Témiscamingue.<sup>5</sup>

**Indicateur (sections 1, 2, 3) :**

**On reconnaît l'histoire récente du site, la tradition régionale et les liens de collaboration avec la communauté locale et régionale dans la commémoration, la conservation et la mise en valeur du site**

**4) Le réseau national et régional**

Le Fort-Témiscamingue fait partie du réseau des lieux historiques nationaux, d'où sa valeur comme élément qui commémore des volets du patrimoine et de l'identité du Canada. Il est, en outre, un de plusieurs sites du réseau national qui commémorent la traite des fourrures au Canada.<sup>6</sup> Il a un lien historique encore plus étroit avec le lhn du Commerce-de-la-Fourrure-à-Lachine. Rappelons les associations étroites et complémentaires entre Lachine, la route de traite de l'Outaouais, et les postes de Témiscamingue pendant 200 ans. Enfin, notons la désignation de la rivière Mattawa parmi le réseau des rivières du patrimoine canadien.

Enfin, le Fort-Témiscamingue est membre du Regroupement des sites et monuments historiques de l'Abitibi-Témiscamingue comprenant 11 sites et un organisme voué à l'archéologie. Le site entretient aussi des liens de collaboration avec le Musée de Mattawa et le parc provincial Samuel de Champlain, tous deux en Ontario, qui ont des thématiques complémentaires.

**Indicateur :**

**L'intégration du site dans le réseau des lieux historiques nationaux est communiquée au public.**

---

5 Voir l'annexe 3 : Liste des partenaires et collaborateurs.

6 Voir l'annexe 4: Réseau de lieux historiques nationaux commémorant la traite des fourrures au Canada.

**5) Le milieu naturel exceptionnel**

Le site du Fort-Témiscamingue s'apparente à un microcosme très représentatif de la diversité des espèces ligneuses et végétales du Témiscamingue d'hier à aujourd'hui. Le plateau supérieur est le résultat direct de la moraine formée par le passage des glaciers. Il recèle entre autres, en flanc de montagne sur le versant sud, des essences pionnières de pins rouges et de pins blancs, qui dateraient de 200 ans. Le site recèle également des plantes rares et exceptionnelles.

**Indicateur :**

**Les ressources naturelles du lhn du Fort-Témiscamingue identifiées comme étant exceptionnelles sont gérées selon les pratiques et les normes de gestion des ressources naturelles.**

1. Minutes et recommandations de la CLMHC - Ottawa, mai 1931
2. Minutes et recommandations de la CLMHC - Ottawa, mai 1937
3. Minutes et recommandations de la CLMHC - Ottawa, mai 1938
4. Minutes et recommandations de la CLMHC - Québec, octobre 1963
5. Minutes et recommandations du Fur Trade & Indian Tribes Committee, Agenda Paper 1967-12
6. Minutes et recommandations du Victoria White House & Dawson City, juin 1967
7. Minutes et recommandations de la CLMHC - 1967
8. Texte de la plaque - 1931
9. Texte de la plaque - 1977
10. Fort Temiscamingue Agenda Paper - 1963 - 14
11. Old Fort Temiscamingue Agenda Paper - 1966 - 57

**1. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DE LA CLMHC - OTTAWA, MAI 1931**

**Temiscamingue**

Moved by Mr. Nantel

Seconded by Judge Howay

That this site be declared of national importance, and that Mr. Nantel be asked to prepare a tentative inscription for consideration at the next meeting.

Carried

**2. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DE LA CLMHC - OTTAWA, MAI 1937**

**Fort Temiscamingue, Ville Marie, P.Q.**

Moved by Judge Surveyer

Seconded by Judge Howay

That the proposed memorial be placed in Ville-Marie. That the following English inscription be confirmed and that it be placed on the French form of table with the French version first:

The struggle for Hudson Bay

In 1686 a French force under Chevalier de Troyes, assisted by Canadians under d'Iberville, journeying overland by way of Lake Temiscamingue, captured the three Hudson's Bay Company forts on James Bay. The French retained possession until the Treaty of Utrecht, 1713

Carried

**3. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DE LA CLMHC - OTTAWA, MAI 1938**

**Fort Temiscamingue, Ville Marie, P.Q.**

Moved by Judge Surveyer

Seconded by Judge Howay

That the Board adhere to the inscription as confirmed at the last meeting of the Board and that the memorial be erected in time for unveiling at the end of July, 1938.

Carried

**4. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DE LA CLMHC - QUÉBEC, OCTOBRE 1963**

**Fort Temisckaming**

Deferred for more information on the existing site and the reasons for the request.

**5. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DU FUR TRADE & INDIAN TRIBES COMMITTEE,  
AGENDA PAPER 1967-12**

**Minutes of the meeting of the Fur Trade and Indian Tribes Committee of the Historic Sites and Monuments Board of Canada held in Vancouver on March 9, 1967**

The Committee then undertook the study of the Fort Temiscamingue situation. Mr. Lefebvre commented on the report circulated to Committee members and said it was very good. The Committee felt, however, that perhaps the summary was somewhat misleading in that it failed to highlight the importance of Fort Temiscamingue in relation to its own specific region. As a result of general discussion the Committee made the following recommendations :

1. Fort Temiscamingue should be declared of national historic importance.
2. The Minister should undertake at Fort Temiscamingue a meaningful commemoration but should not attempt rebuilding of the post due to the intrusion on the site of the major transmission line.
3. The Board feels that measures should be taken to seek control of the land connected with the historic establishment in order to protect the area with regard to the day when more comprehensive development could take place.

As a corollary to these recommendations the Secretariat undertook to provide to the Board sketches of the planned development to further illustrate what manner of interpretation could be undertaken at the site.

A general discussion regarding the fur trade took place. Mr. Turner felt that a while there was much to be said for the thematic study suggested by the Criteria Committee he did want to call attention to the neglect of the fur trade, the marking program, in Eastern Canada. Mr. Lefebvre spoke also regarding this matter and believed research ought to be done in this field. In conclusion, the Committee endorsed the study commissioned by the Criteria Committee and suggested that the next study in this sequence should attempt to bring the Eastern fur trade into proper perspective. This study should also include sites in Labrador.

Mention was also made that the fur trade study should not neglect the Yukon and Mackenzie areas.

**6. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DU VICTORIA WHITE HOUSE & DAWSON CITY, JUIN 1967**

**The board accepted the first two parts of the Fort Temiskaming recommendation as contained in the minutes of the fur trade committee**

i.e. "(1) Fort Temiscamingue should be declared of national historic importance

(2) The Minister should undertake at Fort Temiscamingue a meaningful commemoration by means of a distinctive monument including plaques and a map but should not attempt rebuilding of the post due to the intrusion on the site of a major transmission line.

**7. MINUTES ET RECOMMANDATIONS DE LA CLMHC - 1967**

**The board then discussed the Secretariat's Progress Report on a Thematic Study on the Fur Trade in Canada**

Mr. Lefebvre noted that the fur trade began in the Montreal area before 1670 (the beginning point of the Secretariat's study), and the Secretariat pointed out that the thematic study in question would deal only with the area encompassed by the three prairie provinces and the extreme western portion on Ontario. His point was noted for purposes of a further thematic study on the eastern sector for the trade. Mr. Russenholt expressed the hope that the study would pay proper attention to the overall impact of the trade on Canada's history, and to the free fur trader's role in breaking the monopoly aspects of the trade.

**8. TEXTE DE LA PLAQUE - 1931**

**La lutte pour la Baie d'Hudson**

In 1686, des troupes françaises sous les ordres du Chevalier de Troyes, assistées par des soldats canadiens commandés par d'Iberville, voyagèrent par terre le long du lac Témiscamingue et prirent les trois forts de la compagnie de la Baie d'Hudson, sur la Baie James. Les français conservèrent ces forts jusqu'au traité d'Utrecht en 1713.

In 1686, a French force under Chevalier de Troyes, assisted by Canadians under d'Iberville, journeying overland by way of Lake Temiscamingue, captured the three Hudson's Bay Company forts on James Bay. The French retained possession until the Treaty of Utrecht, 1713.

A.D. 1938

**Description/localisation**

Plaque apposée sur un cairn, à proximité du palais de justice, à l'intersection des rues Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Gabriel, à Ville-Marie.

**Date d'apposition**

1938

**No de dossier**

8400-919

**Remarques**

Cette plaque comporte quelques fautes en français (chevalier et non Chevalier; les Français et non les français). Elle sera restaurée bientôt.

**9. TEXTE DE LA PLAQUE - 1977**

**Fort Témiscamingue**

Les Français bâtirent un fort sur les rives de ce lac vers 1685 pour concurrencer les marchands anglais de la Baie d'Hudson. Abandonné vers 1690, le fort fut remis en service en 1720 et affermé à des marchands jusqu'à la capitulation de la Nouvelle-France. Après la Conquête, des marchands indépendants s'établirent autour du lac. Dans les années 1790, la Compagnie du Nord-Ouest y avait pratiquement obtenu le monopole de la traite grâce à l'habile gestion d'Aeneas Cameron. Les descendants de Cameron administrèrent le fort après la fusion des compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest en 1821.

The first fort on this lake was built by the government of New France about 1685 to compete with the English on Hudson Bay. Closed in the 1690s Fort Témiscamingue was re-established in 1720 and leased to merchants until the fall of New France. After the Conquest various free traders settled on the lake, but the North West Compagny has a virtual monopoly by the 1790s, thanks to the astute management of Aeneas Cameron.

Control of the fort remained with the Cameron family for many years after the union of the Hudson's Bay and North West Companies in 1821.

**Description / localisation**

Plaque apposée sur un cairn, lieu historique national du Fort-Témiscamingue, près de Ville-Marie.

**Date d'apposition**

1977

**N° de dossier**

8400-931

**10. FORT TEMISCAMINGUE AGENDA PAPER - 1963-14**

Historic Sites and Monuments Board of Canada

Title : Fort Timiskaming (Témiscamingue)

Source : Staff Report

Contents : Summary  
Historical Sketch  
French Period  
English Period  
Bibliography  
Appendices

**SUMMARY**

The post on Lake Temiskaming, known as the "Old Fort", was located on the narrows of the Lake, 2 1/2 to 3 miles from the present village of Ville-Marie. The property has been purchased by the Oblate Fathers, who have erected a cairn commemorating the fort and the Oblate missions, and have carried out some improvements, including a restoration or rebuilding of a trapper's cabin.

**HISTORICAL SKETCH**

**French Regime**

The formation of the Hudson's Bary Company in 1670 and the building of forts on James

Bay aroused French interest in the region to the north of New France, especially after Louis Jolliet reported on his return from the Bay in 1679 that, unless the French exerted themselves, the English would in six years have all the commerce of Canada attracted to the Bay.<sup>7</sup> The merchants of Montreal formed a French "Compagnie de la Baie d'Hudson" or "Compagnie du Nord", as it was commonly called, and set forth, with the help of an aggressive military policy, to retain control of the fur trade.<sup>8</sup> Their route via the Ottawa and the Abitibi into the heart of the English company's country, included Lake Timiskaming - itself in a rich fur bearing district.

There, at the mouth of the Metabetchouan River, on an island which has since disappeared beneath the water, the Fort de la Cie du Nord was erected, some time between 1678 and 1685. (Appendix A). In 1686, this fort, garrisoned by 14 men, provided a stopping place for the Chevalier de Troyes and d'Iberville, during their expedition against the Hudson's Bay Company's posts on James Bay. The Fort de la Cie du Nord was, however, short lived. In the winter of 1688, some of the Troyes men heard from certain Indians from Timiskaming that "les Iroquois avaient tué tous les Français qui y étaient".<sup>9</sup>

For some time after this setback, the Timiskaming region was neglected. Frontenac refused to allow the post to be re-established on the grounds that it would hurt the trade of Montreal and Three Rivers; instead, he encouraged the Indians to come south to trade.<sup>10</sup> (Appendix B) Between 1720 and 1758, however, the Ottawa waterway was regularly used in competition with the Hudson's Bay Company. Paul Guillet, a merchant from Montreal received the conge or licence to trade at Timiskaming from M. de Vaudreuil in 1720, and a series of licences was granted to various traders. "Whether the "poste de Témiscamingue" at which these traders were permitted to trade was on the island on which the first post was established in 1679 or at the narrows of Lake Timiskaming where Timiskaming House was later situated, one cannot be certain; but the post, wherever it was, was abandoned in 1758 when the English were closing in on Quebec."<sup>11</sup>

---

<sup>7</sup> R. Douglas and J.N. Wallace, eds., *Twenty Years of York Factory*

<sup>8</sup> H.A. Innis, *The Fur Trade in Canada*, p. 50

<sup>9</sup> I. Caron, ed., *Journal de l'expédition du Chevalier de Troyes*, p. 121

<sup>10</sup> C11A, Vol. 28, Folio 286  
C11G, Vol. 6, pp. 188-89  
Vol. 3, pp. 250-1, 446-7  
Also W.S. Wallace, "An Unwritten Chapter of the Fur Trade", p. 3  
Caron, p. 41-2

<sup>11</sup> Wallace, p. 3  
Caron, p. 42

English Period

It was probably not long after the British conquest of Canada before the English traders were on Lake Timiskaming, for as early as the summer of 1761, the Indians told the master of Moose Factory that the English were "as thick as Muskettos" on the rivers flowing into James Bay.<sup>12</sup> There is, however, no evidence of a post on Lake Timiskaming until 1774, when John Thomas, a servant of the Hudson's Bay Company, made a journey from Moose Factory to Lake Abitibi, and reported that the fur traders from Canada were established on the entrance of Lake Timiskaming.<sup>13</sup> The British trade licences show that James Grant was trading to Timiskaming in 1777. According to the map of 1787 by Philip Turnor, a post had been established on the narrows of Lake Timiskaming,<sup>14</sup> apparently the fort of which James Grant was master, for when George Gladman of the Hudson's Bay Company visited Lake Timiskaming in summer of 1794, he met Mr. Grant, "the Canadian master," at Grant's post on the narrows of the Lake.<sup>15</sup> (Appendix C).

According to Abbé Caron and A. Chénier, the North-West Company established a post - later known as the "Old Fort" - on the narrows of Lake Timiskaming in 1785;<sup>16</sup> this would be the post ruled by Grant. Yet, as Wallace points out, the North-West Company apparently acquired Grant's post by purchase only in 1795.<sup>17</sup> After James Grant's death, his friend (and probably his relative) Aeneas Cameron became sole master at Timiskaming House as well as partner in the North-West Company.

The post at Timiskaming was not directly involved in the struggle which developed between the North-West Company and the Hudson's Bay Company around the turn of the century: it was one place where the Hudson's Bay Company did not challenge the supremacy of the North-Westerns.<sup>18</sup>

---

<sup>12</sup> Wallace, p. 3

<sup>13</sup> Wallace, p. 3

<sup>14</sup> J.B. Tyrrell, ed., *Journals of Samuel Hearne and Philip Turnor*, p. 82

<sup>15</sup> Wallace, p. 4

<sup>16</sup> Caron, pp. 41-42  
Chénier, p. 26

<sup>17</sup> Wallace, pp. 5-6

<sup>18</sup> Wallace, p. 1

In 1821, on the union of the two companies, Timiskaming House was made headquarters for the area<sup>19</sup> and put in the charge of Angus Cameron, nephew of Aeneas. Angus was, in turn, followed by two nephews, James Cameron who was in charge of Timiskaming House from 1807 to 1850, and Charles Stuart who became chief trader there in 1868, the last of the family which, for long periods since the beginning of the English regime in Canada, had ruled the Timiskaming region.

In the 19th Century, lumbermen and settlers began to move into the Timiskaming area. The delaying tactics of the Hudson's Bay Company preserved the richer fur areas for a time : Timiskaming was not seriously disturbed until the winter of 1838-39 when the seven McConnel brothers from Hull began cutting timber and trading with the Indians. The Company fought back by entering the timber trade itself, but these tactics became more and more ineffective. The district still sent "large and valuable returns" to London at the end of the sixties.<sup>20</sup> In 1868, the Company constructed a new store and residence for the Factory leaving the Old Fort as a reserve store.<sup>21</sup> But settlement and lumbering began to cut the returns of the fur trade until, around 1890, the post at Timiskaming was abandoned and a caretaker left in charge of the buildings. The post was again in operation from 1898 to 1901, after which it was finally abandoned. About this time, silver was discovered on the opposite side to the Lake, and the fur trading era at Timiskaming closed as the mining era opened.

#### BIBLIOGRAPHY

Caron, L'Abbé Ivanhoe, ed., Journal de l'Expedition du Chevalier de Troyes. (Beauceville, la Compagnie de "l'Eclaireur," 1918).

Chénier, Augustin, Notes Historiques sur le Témiscamingue. (Ville-Marie, 1937)

Douglas, R., and Wallace, J.N., ed. and trans. Twenty Years of York Factory, 1694-1714: Jérémie's Account of Hudson Strait and Bay. (Ottawa, Thornburn and Abbott, 1926).

Galbraith, John S., The Hudson's Bay Company as an Imperial Factor. (Toronto, University of Toronto Press, 1957).

Innis, Harold A., The Fur Trade in Canada, Rev. Ed. (Toronto, University of Toronto Press, 1956).

Morton, Arthur S., A History of the Canadian West. (London, Thomas Nelson and Sons Ltd.)

---

<sup>19</sup> Voorhis, p. 121

<sup>20</sup> John S. Galbraith, *The Hudson's Bay Company as an Imperial Factor*, p. 36

<sup>21</sup> Chénier, p. 28

Sulte, Benjamin, Histoire des Canadiens-Français, 1608-1780. (Montreal, Wilson and Cie, Editeurs, 1882) Vol. 5.

Tyrrell, J.B., ed. and intro., Journals of Samuel Hearne and Philip Turnor, (Toronto) The Champlain Society, 1934.

Voorhis, Ernest, Historic Forts and Trading Posts of the French Regime and of the English Fur Trading Companies (Ottawa, Department of the Interior, 1930) p. 212

Wallace, W.S., "An Unwritten Chapter of the Fur Trade." Transactions of the Royal Historical Society of Canada, Section 11. (Series 111, Vol. XXX111, May 1939) pp. 1-8

### **APPENDIX A**

The exact date of the founding of the Compagnie du Nord fort is not certain. W.S. Wallace (p.2 ), I. Caron (p. 4) and Augustin Chénier (p. 23) say the fort was built in 1679, shortly after Jolliet's return from Hudson Bay. Ernest Voorhis puts the date as some time between 1676 and 1685. The Compagnie du Nord was not chartered until 1685, but the group of merchants had been active for several years before receiving the royal charter. (Benjamin Sulte, *Histoire des Canadiens-Français*, pp. 96-98).

### **APPENDIX B**

E. Voorhis claims that another fort was erected at the narrows of Lake Timiskaming in 1686, shortly after de Troyes' visit, and that it was active throughout the French regime. There is no other mention of any post on the narrows at this time, and the correspondence of the French officials clearly shows that the post on Lake Timiskaming built by the Compagnie du Nord was abandoned in 1688 and that no post whatever was allowed in the area for a 30 years period.

C11G, Vol. 3, pp. 250-51, 44707

Vol. 6, pp. 188-190  
f.62

Vol. 2, p. 129

C11A, Vol. 19, p. 245  
Vol. 27, p. 83

Series B, Vol. 29-1, pp. 188-90

### **APPENDIX C**

Description of Timiskaming House in 1794 - George Gladman (W.S.Wallace, "An Unwritten Chapter of the Fur Trade, " p. 4)

"The Houses stand on a Point on the E<sup>t</sup> side stretching into the Lake on a high Situation, another point projects from the opposite side making a narrow Channel only 1/4 mile across, thro' which a Strong Current runs to the S<sup>o</sup>ward. The Houses consist of a Wholesale and Retail Warehouse, a House for the Master and Clerks and another for men all at right Angles within Pallisadoes. Ten or Twelve Yards higher up on the Point there are two other commodious dwelling Houses one for the Master and the other M<sup>r</sup> Grant's (in which they reside). These are very neatly fitted up, with printed cotton curtains, that Walls neatly papered and plastered but all on one Floor - besides these they have some detached Buildings as a Smith's Forge,... also a very complete Ice House, A Magazine but all in irregular situations... They have other Dwelling Houses for the Winter, (this situation being too bleak and open) about half a Mile behind that point to the S<sup>o</sup>ward..."

11. OLD FORT TEMISCAMINGUE AGENDA PAPER - 1966-57

HISTORICAL SITES AND MONUMENTS BOARD OF CANADA

Title : Old Fort Temiscamingue,  
near Ville Marie, P.Q.

Source : Staff report of on site inspection.

Report of an inspection trip by officers of the Canadian Historic Sites Division, on September 30, 1966.

Guidance to the site was provided by Mr. A. Chenier, Secretary of the Chamber of Commerce of Ville-Marie and Father D. Martineau, and Oblate teacher at the local School of Agriculture.

Geographical description

The site is located approximately 3 1/2 miles southwest of Ville Marie, (actual cartological name Pointe Témiscamingue) and is readily accessible from the present Highway 46. The connecting road to the site is unpaved, but the highway itself is paved for about 10 miles south of Ville Marie.

The visible remains of the historic Hudson Bay Post and Mission are scattered in a promontory comprising the eastern peninsula of a narrows of Lake Temiscamingue (see map attached).

The land is gradually rising from the approximate 600' lake-level to approximately 800' in the northeasterly direction within the territory of the site. The approach road parallels the relatively level south shore line. In general the shoreline is suffering from gradual erosion,

causing considerable damage to the property. The site in the main is covered with vegetation (under-brush and various species of deciduous and coniferous trees). The northern section of the site is adorned by a dense and luxuriant cedar grove.

The land is owned by the Oblats Order (approximate extent 60 acres) and is used as a quasi operational picnic ground and historic site.

#### Site inspection

On september 30th we were accompanied by M. Chenier and Father D. Martineau (Oblat teacher at the local School of Agriculture). Both gentlemen graciously offered their time and assistance to aid us in our orientation.

The following clearly visible structural remains of a previous settlement are within the site.

- a. ruin of chimney and fireplace presumably the factor's house
- b. ruin of two chimneys and fireplaces presumably the clerk's house
- c. the Hudson Bay Co. cemetery
- d. the Indian and Mission cemetery

#### Recent structures

- a. an approximately 100' high steel pylon on concrete base carrying the high voltage wires of the Ontario Hydro Commission;
- b. a cairn, commemorating Sieur Troyes' visit to the region, also the N.W.C. and H.B.C. posts and the Oblate Mission. (The cairn and tablet is local contribution)
- c. a large, approximately 20' high wooden cross (painted white) at the presumed location of the since vanished mission chapel; and
- d. a frame building approximately 15' x 20' behind the cross presently closed but at times used as shelter for religious purposes.

Father Martineau gave us a detailed description of the historic buildings based on the research, which he personally conducted. He also presented us with a copy of his work, and the related correspondence with the H.B.C. Co. in London. It seems, that the accumulated material will be a welcome addition to the documents which we already possess.

Basically the remains of the historic buildings are associated with the 19th century H.B.C. post without any evidence of fortification features. The existing plans largely verify this fact. Father Martineau emphasized the religious significance of the existing cemeteries and the location of the Mission chapel. He also mentioned that the Oblat order would like to

maintain in some shape or form the religious aspect of the site even if they consent to sell or lease the land.

He readily admitted that some restoration was already attempted at the chimneys and fireplaces which made evaluation at least, hazardous. Father Martineau also stated that some log structures and still standing walls were removed and dismantled about four years ago. At that time he made some measurements of these features. The material was, however, carted away from the site and are irrecoverable now.

M. Chenier briefly acquainted us with the regional interest in the site stating that the neighbouring municipalities including the town of Témiscamingue (45 miles away) already made overtures both in federal and provincial level towards the establishment of permanent historic site. He also made reference to the fact, that provincial representatives are expected in the near future to make their assessment of the site's potential.

Besides the historic importance both gentlemen pointed out the botanical significance of the site. Namely that the cedar grove (specie *Thuja Occidentalis*) have unique growth characteristic, supposedly rare in the North American continent. They also informed us that a shrub (*Elaeagnus Veteris Castellii*) is supposedly the only example of this type of vegetation in Canada.

At the end of our orientation tour Father Martineau mentioned that the Oblat Fathers received an evaluation report on the land, which estimated a fair price around \$23,000.

### Conclusion

Quite obviously the site has great aesthetic value combined with historical importance.

Nevertheless the following points have to be considered before further steps are to be taken.

- a. Any possible restoration of the site should include archaeological investigation because the available information is scarcely sufficient even to verify the exact location of the various structures.
- b. The proximity of the large Hydro tower close to the important factor's house would cause considerable difficulties both from restoration and also general appreciation point of view.
- c. The mentioned religious significance and especially the insistence of perpetual commemoration of these places could seriously hamper future development planning. (The Indian cemetery is till consecrated ground).
- d. The attempted fusion of the history of New France (the cairn commemorating Troye's landing) with the H.B.C. post's story will also cause quite some problems. According to our knowledge the original French post located on an island in the lake at least 11 miles away from the site is now completely submerged.)

- e. Serious difficulties will be encountered in the protection of the site from continuous erosion which already changed the shoreline will eventually destroy the location of the buildings. (The erosion is caused by the dam at Témiscamingue which raised the lake level by 10'-14').

We were led to believe that a recent visit to the site by the Honourable G.J. McIlraith, Minister of Public Works, was connected to the shore protection.

#### Recommendations

- a. The importance of the botanical aspect of the site should be investigated by a recognized expert in this field.
- b. Research should be extended to correlate the French era with the consequent developments.
- c. Father Martineau's unquestionably great contribution should be analyzed and worked into our existing narrative history.

## RÉGISTRE DES RESSOURCES CULTURELLES

NOM DE LA RESSOURCE: Aménagement commémoratif des Oblats de Marie-Immaculée

DATE DE CONSTRUCTION: Indéterminée

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

DESCRIPTION: Cet aménagement commémoratif se compose d'une croix blanche, d'un monument à la mémoire des prêtres missionnaires et d'une clôture en fer forgé qui ceinture le tout. Les Oblats voulaient rappeler l'emplacement de la première chapelle dont la construction s'est échelonnée de 1836 à 1841 et la démolition est survenue en 1911.

EMPLACEMENT: Cet aménagement commémoratif se trouve à l'ouest du territoire du lhn du Fort-Témiscamingue mais au nord de la pointe du poste de traite. (Aux pages 21-22 du Plan directeur du lhn du Fort-Témiscamingue, il correspond au numéro 13).

NIVEAU GRC: 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Associé à la mission oblate durant leur présence au poste de traite et à la Mission Saint-Claude.

SOURCE DE L'INFORMATION: Plan directeur du Fort-Témiscamingue; lhn du Fort-Témiscamingue; Gestion du patrimoine culturel: Martineau, Donat, Le Fort Témiskaming, 1970: 55-58, base de données Localdoc ainsi que documents et photographies la cote: 127/00;

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Ancien atelier

DATE DE CONSTRUCTION: Décennie 1890 ou décennie 1930

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 8101

DESCRIPTION: Modeste édifice qui aurait été construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec des pièces de charpente et des lambris provenant de la maison du personnel de l'ancien poste de traite selon une première hypothèse. Il aurait servi de résidence au gardien des lieux lors de la fermeture ponctuelle du poste de traite durant la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle. Une deuxième hypothèse veut que son édification date des années 1930. Ce bâtiment qui, à l'origine se trouvait au nord-est de la maison du commis, a été relocalisé vers 1963 par les Oblats à l'est de la croix commémorant la première chapelle. Pour les pères, ce bâtiment rappelait un ancien presbytère de mission. Il a servi, entre 1970 et 1985, d'atelier pour le personnel de Parcs Canada. Un appenti a été ajouté sur le mur est du bâtiment. Depuis l'édification d'un nouvel atelier à l'entrée du site en 1985, il sert d'entrepôt.

EMPLACEMENT: Bâtiment situé à l'ouest du territoire du lhn du Fort-Témiscamingue mais à l'est de la croix commémorant l'emplacement de la première chapelle démolie vers 1911. (Aux pages 21-22 du Plan directeur du lhn du Fort-Témiscamingue, ce bâtiment porte la lettre C et se trouve près du no 13 )

NIVEAU GRC: 1 ou 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: La vérification de la première ou de la deuxième hypothèse se traduira, le cas échéant, par l'octroi du niveau 1 ou 2.

SOURCE DE L'INFORMATION: lhn du Fort-Témiscamingue: Chronologie historique du Fort-Témiscamingue; Gestion du patrimoine culturel: Dossier BEEFP no 91-41, banque de données Localdoc, documents et photographies sous la cote 127/00, dossiers de Rémi Chenier; Bibliothèque: Plan directeur du Fort-Témiscamingue; Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports, photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

ÉTAT DES CONNAISSANCES: Des recherches historiques complémentaires seront demandées dans les archives des Oblats et celles de la Compagnie de la Baie d'Hudson pour tenter de déterminer une fois pour toute la date de construction de ce bâtiment.

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Ancien chemin forestier

DATE DE CONSTRUCTION: Deuxième quart du XX<sup>e</sup> siècle

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

DESCRIPTION: Chemin en terre battue dont la construction remonterait au deuxième quart du XX<sup>e</sup> siècle. Il serait l'oeuvre de monsieur Ovide Gaudet qui l'aurait utilisé pour l'exploitation forestière d'une portion du plateau.

EMPLACEMENT: Chemin au nord et parallèle à l'ancien chemin du poste de traite. Il mène sur le plateau et se termine par une boucle.

NIVEAU GRC: autre

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ressource en relation avec l'histoire du site mais dont la création survient plusieurs années après l'abandon des activités du poste de traite.

SOURCE DE L'INFORMATION: Bibliothèque: Plan directeur du Fort-Témiscamingue.

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Cairn commémoratif

DATE DE CONSTRUCTION: (1938)

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

DESCRIPTION: Cairn commémoratif érigé par les Oblats à une date indéterminée (possiblement 1938) et qui comporte trois plaques en bronze. La paternité des deux premières plaques reviendrait aux Oblats. La Commission des lieux et monuments historiques du Canada procède à l'installation de la troisième plaque en 1977.

EMPLACEMENT: Ce cairn se trouve à l'extrémité ouest du lhn du Fort-Témiscamingue et au sud du vestige de la cheminée de la maison du chef de poste.

NIVEAU GRC: 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ce cairn, en bon état de conservation, rappelle des événements associés à l'histoire du poste de traite ainsi qu'à la mission évangélisatrice des Oblats. Il témoigne notamment du rôle du père Léon-Nicholas Laverlochère.

SOURCE DE L'INFORMATION: Bibliothèque: Plan directeur du Fort-Témiscamingue; Chronologie historique du Fort-Témiscamingue; Gestion du patrimoine culturel: Cahier des plaques de la CLMHC, district de Montréal, agenda paper 1966-57, base de données Localdoc; Travaux Publics et Services gouvernementaux (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports, photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Chalef changeant

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

DESCRIPTION: Arbuste de petite taille rare au Québec et considéré comme espèce menacée. Les arbustes sont entourés d'une petite clôture installée par Parcs Canada pour assurer sa protection. La tradition orale veut que les Oblats aient employé les fruits séchés de cet arbuste pour confectionner des chapelets qu'ils auraient donnés aux populations autochtones qu'ils évangélisaient et tentaient de convertir au Christianisme.

EMPLACEMENT: On le retrouve, entre autres, au sud-ouest de la croix et du monument commémorant l'ancienne chapelle et la présence des missionnaires Sulpiciens et Oblats.

NIVEAU GRC: 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Associé à la mission oblate durant leur présence au poste de traite et à la Mission Saint-Claude.

SOURCE DE L'INFORMATION: Bibliothèque: Plan directeur du Fort-Témiscamingue; lhn du Fort-Témiscamingue

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Chemin des ancêtres et chemin du poste

DATE DE CONSTRUCTION: (1886)

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 5203

DESCRIPTION: Cette première route terrestre du Témiscamingue rappelle, par son tracé, son gabarit et ses matériaux, le rôle du poste de traite dans l'ouverture du Témiscamingue à la colonisation. Ce chemin en terre battue, ouvert vers 1886 par la Société de colonisation du Témiscamingue, relie le poste de traite à la paroisse de Notre-Dame du Saint-Rosaire-de-Ville-Marie. Il témoigne aussi des activités du poste de traite dans ses dernières années d'opération puisqu'il est utilisé pour les approvisionnements. À la même époque, le poste de traite ouvre un magasin à Ville-Marie. Le chemin des ancêtres se confond à l'intérieur du site avec l'alignement d'un chemin plus ancien. Ce dernier servait au déroulement des diverses activités à l'intérieur du poste de traite. Il reliait aussi les magasins du poste aux fermes.

EMPLACEMENT: Chemin situé dans la portion sud-est du territoire du lhn du Fort-Témiscamingue et qui longe le bas du plateau. Sur le site, il se confond avec l'ancien chemin du poste.

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Première voie terrestre utilisée par les colons de Ville-Marie qui venaient s'approvisionner au poste de traite du Fort-Témiscamingue. Après l'établissement d'un magasin à Ville-Marie par la Compagnie de la Baie d'Hudson, les employés du poste de traite l'empruntèrent à leur tour pour s'approvisionner.

SOURCE DE L'INFORMATION: Gestion du patrimoine culturel: cartable de photographies portant la cote 127-00-ic; Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports et photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Cimetière catholique

DATE DE CONSTRUCTION: (1838)

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 19502

DESCRIPTION: Cimetière dont la première sépulture daterait de 1838. Il fut d'abord ceinturé par une clôture en poutres de cèdre, laquelle fut remplacée par une autre en broches carreatées à une date indéterminée. Le temps ayant détérioré cette dernière clôture, le frère Martial Chénard, O.M.I. la remplaça, en 1958, par des bornes en ciment reliées par une chaîne. Le cimetière catholique comporte deux croix blanches en bois (dont une plantée en juillet 1965) et seulement trois pierres tombales dont deux d'époque qui rappellent la mémoire de deux métis algonquins Andrew Pétrant (1890) et Edward Lafricain (1889). La troisième pierre tombale (taillée vers 1930 par Ovila Hébert) repose sur le lieu de sépulture du Père Laverlochère, O.M.I. On y retrouve également trois monuments, de forme pyramidale, érigés par le frère Gabriel Morvan O.M.I. en 1944 en souvenir d'autres personnes inhumées (Amérindiens et canadiens catholiques). Les croix, pierres tombales et monuments présentent un bon état de conservation.

EMPLACEMENT: Cimetière localisé à l'ouest du lhn du Fort-Témiscamingue sur le plateau au nord du cimetière protestant.

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Cimetière contemporain au poste de traite et contenant les sépultures d'autochtones, d'un missionnaire Oblat et de plusieurs personnes de la région (colons, bûcherons, enfants)

Remarque: Le couvert forestier ou végétal actuel ne facilite pas la lecture ou la compréhension du site qui, à l'époque, était plus dégagé.

SOURCE DE L'INFORMATION: lhn du Fort-Témiscamingue: Chronologie historique du Fort-Témiscamingue; Gestion du patrimoine culturel: Agenda Paper 1966-57: 241-242; base de données Localdoc, documents sous la cote 127/00, Martineau, Donat, Le Fort Témiskaming (1970): 29, 59-61; Bibliothèque: Riopel, Marc, Sur les traces des robes noires, [1990]; Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports, photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Cimetière protestant

DATE DE CONSTRUCTION: (1838)

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 19501

DESCRIPTION: Cimetière dont la première sépulture daterait de 1838. Il fut d'abord délimité par une clôture en bois. Celle-ci fut remplacée en 1896 par une clôture de fonte, donnée en 1884 par William Garson, un ancien employé du poste de traite. On observe la présence de quelques stèles funéraires (12) en bon état de conservation. À l'intérieur de ce cimetière une autre clôture en fer forgé, exécutée en 1937 par Antonio Goulet de Ville-Marie, encadre entre autres les pierres tombales des enfants de John Morrison, un ancien employé de la HBC au Fort. Le 26 octobre 1995, on procédait à l'installation d'une nouvelle stèle funéraire à la mémoire de John et Charlotte Morrison. Sa facture s'apparente aux pierres tombales de ses enfants. Les autres inscriptions portent les noms suivants: William Polson (1873), James H. Hackland (1862), James Hackland (1870), Peter Danielson (1892), William Garson (1896), Angus Morrison (1904), James E. Morrison (1884), Allan E. McConnell (1898), John Spence (1903), George Folster (1888).

EMPLACEMENT: Cimetière situé à l'ouest du lhn du Fort-Témiscamingue au nord-est de la boucle de l'ancien chemin du poste de traite maintenant asphalté.

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ce cimetière contient les sépultures d'employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson ayant travaillé au poste de traite du Fort-Témiscamingue.

SOURCE DE L'INFORMATION: lhn du Fort-Témiscamingue: Chronologie historique du Fort-Témiscamingue; Bibliothèque: Plan directeur du lhn du Fort-Témiscamingue, 1990; Gestion du patrimoine culturel: Agenda Paper 1966-57:241-242, base de données Localdoc, documents sous la cote 127/00, Martineau, Donat, Le Fort Témiskaming (1970): 29-34-35; Travaux publics et (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Collection archéologique

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 15G

DESCRIPTION: Collection composée d'artefacts et d'écofacts retrouvés sur le lhn du Fort-Témiscamingue. Elle témoigne de plusieurs occupations du site allant de la période paléohistorique jusqu'à nos jours. Les artefacts se rapportant à la période de fonctionnement de la Compagnie de la Baie d'Hudson sont les plus nombreux. La collection nous renseigne sur les différents aspects de la vie du poste de traite et des relations entre les intervenants dans le fonctionnement de celui-ci comme par exemple la vie quotidienne, le transport, la construction, les activités de forge et de menuiserie, l'approvisionnement en fourrures et en biens de traite, les relations avec les Autochtones ou les habitudes alimentaires. La collection archéologique comprend enfin tous les dossiers relatifs à la cueillette et à la compréhension des contextes archéologiques. La collection actuelle reliée à ce site représente 300,000 objets.

EMPLACEMENT: La majorité des pièces de cette collection est gardée en réserve à la Gare Maritime Champlain à Québec. Une faible proportion d'artefacts est utilisée sur le site dans une mallette d'interprétation.

NIVEAU GRC: 1 ou 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: De façon générale, artefacts, écofacts et dossiers archéologiques sont évalués de niveau 1 ou 2, selon qu'ils sont ou non reliés à l'objectif de commémoration et en fonction des connaissances actuelles sur les différents contextes.

SOURCE DE L'INFORMATION: Gestion du patrimoine culturel: Inventaires, répertoires et catalogues 15G, notes de terrain (matrices événementielles, carnets de niveau, dessins de chantier, résumé de lots, photographies et dessins de publication), rapports: Cox, Richard, Les fouilles au Fort-Témiscamingue au Québec en 1971, février 1972; Drouin, Pierre, La traite des fourrures au Fort-Témiscamingue, 1987:archéologie et mise en valeur; Proulx, Gilles, Témiscamingue et la traite des fourrures, décembre 1987; Courcy, Simon, Fort-Témiscamingue: étude de potentiel de la collection d'artefacts archéologiques, 1987; base de données Archéo 2 et Autocad

ÉTAT DES CONNAISSANCES: Un faible pourcentage de la collection a été étudié et restauré. Il reste beaucoup à faire pour l'exploitation de cette riche collection.

DATE D'ENREGISTREMENT: 03/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Collection ethnologique

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: ET et EX

DESCRIPTION: La collection reliée au site du lhn du Fort-Témiscamingue comporte une douzaine d'objets essentiellement des pierres tombales et des bornes. La totalité des objets proviennent du lhn du Fort-Témiscamingue. Un dossier d'archives est constitué pour chacun des objets de la collection ethnologique. En plus des informations d'ordre administratif, ceux-ci contiennent d'autres informations tels: croquis, photos, dessins, relevés d'enquêtes orales, correspondance, notes manuscrites de fournisseurs et de donateurs.

Note: 187 reproductions d'objets sont utilisées pour évoquer les activités de la chasse et du commerce.

EMPLACEMENT: Les artefacts de la collection se trouvent sur le site alors que les dossiers se trouvent à la salle des archives ethnologiques, Gare Maritime Champlain, Québec

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: La totalité de la collection se trouve associée à la période d'occupation du poste de traite.

SOURCE DE L'INFORMATION: Gestion du patrimoine culturel: Dossiers d'archives et différents fichiers manuscrits; Courcy, Simon, lhn du Fort-Témiscamingue, Programme de Collection, janvier 1995 Rouleau, Serge, Répertoire des costumes algonquins et chef de poste, décembre 1989; Brunelle, Sylvie, Répertoire des artefacts, Fort-Témiscamingue, mai 1984, base de données S.I.A. (Système d'information sur les artefacts ethnologiques)

ÉTAT DES CONNAISSANCES: Tous les artefacts devraient posséder une fiche de catalogage et la qualité documentaire de ces fiches devrait être bonifiée afin de rencontrer les standards établis. Certaines pièces de reproduction devraient être évaluées pour déterminer si elles constituent des ressources culturelles.

DATE D'ENREGISTREMENT: 30/10/1995

NOM DE LA RESSOURCE: La forêt enchantée

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

DESCRIPTION: Cédrière sèche à thuyas de l'est d'une superficie d'environ un hectare. Il s'agit d'un peuplement pur, d'âge centenaire, unique dans le parc et peu commun au Québec. Cette cédrière constitue un attrait patrimonial majeur du parc tant au plan local qu'au plan régional.

EMPLACEMENT: Cette cédrière se retrouve à l'extrémité sud-ouest de l'escarpement du lhn du Fort-Témiscamingue.

NIVEAU GRC: 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ressource associée à l'histoire du site depuis la fermeture du poste de traite et attrait touristique majeur dont la valeur patrimoniale est reconnue localement et régionalement, depuis un certain nombre d'années.

SOURCE DE L'INFORMATION: Plan directeur du Fort-Témiscamingue; lhn du Fort-Témiscamingue;

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Ressources archéologiques - Poste de traite

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 15G

DESCRIPTION: Un nombre considérable de vestiges archéologiques témoignent du poste de traite (1720-1904) - aménagement physique, objets de traite et vie quotidienne. Les plus nombreux sont reliés à la période d'utilisation du site par la Compagnie de la Baie d'Hudson (1821-1902) tandis que d'autres concernent les années antérieures du poste.

Les ressources in situ sont de plusieurs types: signalons, en particulier, les vestiges de bâtiments (restes de murs, de cheminées et de planchers, emplacements de caves et pièces de quincaillerie), les vestiges de palissades et d'autres aménagements ainsi que des indices stratigraphiques témoins du paysage ancien. La plupart des emplacements, où vestiges archéologiques ont été identifiés, comportent encore un nombre considérable d'artefacts et d'écofacts susceptibles de nous éclairer sur divers aspects de la culture matérielle, tant au plan de la vie quotidienne qu'à celui des activités reliées au commerce des fourrures. (Voir la fiche portant sur la Collection archéologique).

Les bâtiments, ouvrages et autres éléments du poste dont témoignent les ressources archéologiques comprennent, sans s'y limiter

Période antérieure à la Compagnie de la Baie d'Hudson: vestiges en pierre situés à l'est de l'annexe de la maison du chef; vestiges en pierre et en bois au sud de la maison du commis; la palissade.

Période du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson: La construction de certains bâtiments énumérés ci-après pourraient être antérieure à la venue de la Compagnie de la Baie d'Hudson

- . *Secteur administratif*: Maison du chef (corps central, porche, caveau ou cellier, annexe arrière), cette ressource comporte également une cheminée reconstruite par les Pères Oblats de Marie-Immaculée à l'emplacement approximatif de la structure d'origine; remise; magasin ouest; magasin est; laiterie/glacière; maison du commis (corps central, galerie et annexe arrière), ce vestige comporte une cheminée hors sol; mât de drapeau; caveau sous la plate-forme du mât; enclos; palissade etc.
- . *Secteur nord*: atelier de menuiserie; atelier de forge; four à chaux; chapelle.
- . *Secteur est*: première maison du personnel (corps central et caveau/cellier); la deuxième maison du personnel; l'atelier de fabrication de canots; le hangar à canots; les étables et granges (emplacement du chemin actuel).

Le répertoire des vestiges archéologiques connus du lhn du Fort-Témiscamingue est en préparation. Il fera état des données qui concernent chacune des ressources dans le cadre de

toutes les interventions réalisées à ce jour (1971, 1992, 1993 et 1995). La plupart des ressources archéologiques du lhn du Fort-Témiscamingue échappent entièrement au regard. Certaines cependant comprennent des composantes visibles en surface, soit parce qu'elles ont maintenu leurs fonctions (les cimetières, par exemple) ou que des massifs de maçonnerie ont soit survécu ou été restaurés. La cheminée de la maison du commis et celle restaurée par les Pères Oblats de Marie-Immaculée en sont les principaux exemples.

EMPLACEMENT: Divers emplacements sur le site.

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ensemble de ressources culturelles (archéologiques) directement reliées à l'objectif de commémoration; le poste de traite.

SOURCE DE L'INFORMATION: Gestion du patrimoine culturel: Inventaires, répertoires et catalogues 15G; Notes de terrain, matrices événementielles, carnets d'arpentages et rapports: Cox, Richard, Les fouilles au Fort-Témiscamingue au Québec en 1971, février 1972; Desgagné, Anne, Le Fort-Témiscamingue, un lieu d'échange dans le réseau de traite des fourrures: nouvelles avenues de recherche, 1994; Drouin, Pierre, La traite des fourrures au Fort-Témiscamingue: archéologie et mise en valeur, 1987; Proulx, Gilles, Témiscamingue et la traite des fourrures, décembre 1987; Courcy, Simon, Fort-Témiscamingue: étude de potentiel de la collection d'artefacts archéologiques, 1987; Répertoire des ressources archéologiques du lhn du Fort-Témiscamingue (en préparation).

ÉTAT DES CONNAISSANCES: Seule une faible partie des vestiges ont fait l'objet de fouilles exhaustives. Certains sites, dont l'emplacement des étables et des granges n'ont pas encore fait l'objet de sondages. L'analyse des données collectées lors des interventions de 1992, 1993 et 1995 a été réalisée partiellement. Les artefacts et écofacts, n'ont pour la plupart, fait l'objet que d'un inventaire sommaire. Leur potentiel pour la connaissance et la mise en valeur demeure donc sous-exploité.

DATE D'ENREGISTREMENT: 03/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE : Ressources archéologiques paléohistoriques

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: à venir

DESCRIPTION: Des traces de la fréquentation du site par les Amérindiens avant la venue des Européens, dont certaines remontent à plus de 5000 ans, ont été localisées presque partout où ont été effectuées des fouilles. Soulignons, en particulier, deux concentrations majeures, l'une au sommet de la terrasse, soit dans les environs de l'établissement français et des maisons du chef et du commis du poste, et l'autre sur la terrasse en bordure de la plage sud. L'érosion subie par la plage à l'ouest y aurait vraisemblablement fait disparaître toute trace d'une telle occupation. Les vestiges paléohistoriques consistent en des artefacts lithiques et céramiques, le plus souvent trouvés dans leur position stratigraphique originale mais aussi parfois dans des contextes perturbés. Des ossements et des restes de charbon y sont parfois associés. Aucun aménagement ou reste de structure n'a été identifié. Selon les indices archéologiques, le site aurait été utilisé à plusieurs reprises par de petits groupes d'Amérindiens pour des haltes de courtes durées. Les témoins les plus anciens remontent à l'Archaïque laurentien (env 5000 AA - 3000 AA) et se caractérisent par l'outillage lithique, tandis que des assemblages qui comportent des artefacts céramiques nous confirment la fréquentation du site durant le Sylvicole (env 3000 - 500 AA).

EMPLACEMENT: Des traces d'occupation amérindienne se trouvent éparpillées sur le site du lhn du Fort-Témiscamingue mais on en trouve des concentrations sur le sommet de la terrasse (établissement français et maison du chef de poste et maison du commis) ainsi que le long de la terrasse qui longe la plage sud.

NIVEAU GRC: 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ressources culturelles non reliées à l'objectif de commémoration mais présentant une valeur historique rattachée au site.

SOURCE DE L'INFORMATION: Gestion du patrimoine culturel: Inventaires, répertoires et catalogues 15G; Notes de terrain, matrices événementielles, carnets d'arpentage et rapports: Cox, Richard, Les fouilles au Fort-Témiscamingue au Québec en 1971, février 1972; Desgagné, Anne Le Fort-Témiscamingue au Québec, un lieu d'échange dans le réseau de la traite des fourrures: nouvelles avenues de recherche, 1994; Drouin, Pierre, La traite de fourrures au Fort-Témiscamingue: archéologie et mise en valeur, 1987; Proulx, Gilles, Témiscamingue et la traite des fourrures, décembre 1987; Courcy, Simon, Fort-Témiscamingue: étude de potentiel de la collection d'artefacts archéologiques, 1987.

ÉTAT DES CONNAISSANCES: L'inventaire systématique des ressources archéologiques paléohistoriques du lhn du Fort-Témiscamingue reste à faire. Les ressources retrouvées à ce jour,

l'ont été lors de travaux de recherche préparatoires à la mise en valeur du site. Aucune étude des vestiges paléohistoriques n'a été entreprise à ce jour.

DATE D'ENREGISTREMENT: 03/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Ressources archéologiques postérieures au poste de traite

DATE DE CONSTRUCTION: s/o

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 15G

DESCRIPTION: Certains vestiges de bâtiments et d'aménagements se trouvant au lhn du Fort-Témiscamingue n'ont pu faire l'objet d'une identification certaine tandis que d'autres sont postérieures à la fermeture du poste de traite en 1902 et ne sont donc pas reliés à l'objectif de commémoration. Ces ressources comprennent, entre autres, des vestiges de bois et certains empièvements dont l'identité demeure, pour le moment, indéterminée. C'est notamment le cas de deux bâtiments se trouvant à l'est de la maison du commis. Le répertoire des vestiges archéologiques connus du lhn du Fort-Témiscamingue est en préparation. Il fera état des données qui concernent chacune des ressources dans le cadre de l'ensemble des interventions réalisées à ce jour (1971,1992,1993, et 1995).

EMPLACEMENT: Divers emplacements sur le site.

NIVEAU GRC: 2

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Ressources culturelles (archéologiques) qui sont postérieures au poste de traite et qui ne sont donc pas reliées à l'objectif de commémoration mais qui présentent une valeur historique rattachée au site.

SOURCE DE L'INFORMATION: Gestion du patrimoine culturel: Inventaires, répertoires et catalogue 15G; Notes de terrain, matrices événementielles, carnets d'arpentages et rapports tels: Cox, Richard, Les fouilles au Fort-Témiscamingue au Québec en 1971, février 1972; Desgagnée, Anne, Le Fort-Témiscamingue, un lieu d'échange dans le réseau de la traite des fourrures: nouvelles avenues de recherche, 1994; Drouin, Pierre, La traite de fourrures au Fort-Témiscamingue: archéologie et mise en valeur, 1987; Proulx, Gilles, Témiscamingue et la traite des fourrures, décembre 1987; Courcy, Simon Fort-Témiscamingue: étude de potentiel de la collection d'artefacts archéologiques, 1987; Répertoire des ressources archéologiques du lhn du Fort-Témiscamingue (en préparation)

ÉTAT DES CONNAISSANCES: Seule une partie des vestiges concernés ont fait l'objet de fouilles. D'autres recherches ainsi que l'analyse des données déjà recueillies pourraient peut-être nous permettre d'en cerner davantage l'identité.

DATE D'ENREGISTREMENT: 03/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Vestige d'une cheminée de la maison du chef de poste

DATE DE CONSTRUCTION: Indéterminée

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 10301

DESCRIPTION: Vestige d'une cheminée de la maison du chef de poste. En 1929, l'installation d'une ligne de transmission électrique sur le site du Fort par la Quebec Northern Power se traduit par le déplacement de quelques pieds de cette cheminée sur un nouveau socle en ciment. À cette occasion, le vestige aurait été démonté pour ensuite être remonté sur son emplacement actuel.

EMPLACEMENT: Ce vestige de la maison du chef du poste, localisé dans la partie historique (près de la pointe), porte le numéro 3 du plan illustrant les vestiges du site (Pages 21-22 du Plan directeur du lhn du Fort-Témiscamingue).

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: En dépit de son déplacement et de sa restauration douteuse, ce vestige témoigne de façon certaine de l'activité du poste de traite.

SOURCE DE L'INFORMATION: Bibliothèque: Plan directeur du lhn du Fort-Témiscamingue (1990); lhn du Fort-Témiscamingue: Chronologie historique du Fort-Témiscamingue; Gestion du patrimoine culturel: Agenda paper 1966-57:241 et ss., base de données Localdoc, documents et photographies sous la cote 127/00; Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports, photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 01/11/1995

NOM DE LA RESSOURCE: Vestige de la cheminée est de la maison du commis

DATE DE CONSTRUCTION: Indéterminée

DISTRICT: Montréal

NOM DU LIEU OU PARC: Lieu historique national du Fort-Témiscamingue

NO D'IDENTIFICATION: 10301

DESCRIPTION: Vestige de la cheminée est de la maison du commis. Il s'agit là d'une ressource in situ.

EMPLACEMENT: Vestige situé à l'ouest du site. (Aux pages 21-22 du Plan directeur du lhn du Fort-Témiscamingue, 1990, la maison du commis porte le numéro 4).

NIVEAU GRC: 1

JUSTIFICATION DU NIVEAU: Témoin incontestable de l'activité du poste de traite.

SOURCE DE L'INFORMATION: Bibliothèque: Plan directeur du Fort-Témiscamingue; lhn du Fort-Témiscamingue: Chronologie historique du Fort-Témiscamingue; Travaux publics et Services gouvernementaux (TPSGC), Services immobiliers (SI) pour Patrimoine canadien et Environnement Canada (PC/EC): Système de gestion de la documentation sous la cote 127 (Plans, rapports, photographies)

BANQUE DE DONNÉES: PLTRP (Programme à long terme de relevés du patrimoine)

DATE D'ENREGISTREMENT: 02/11/1995

## LISTE DES PARTENAIRES ET COLLABORATEURS

### **A) Organismes et individus qui ont joué un rôle dans la reconnaissance, la protection et la mise en valeur du Fort-Témiscamingue:**

Les Oblats de Marie-Immaculée  
Le père Donat Martineau, O.M.I.  
La Société d'Histoire du Témiscamingue  
M. Augustin Chénier  
L'École d'agriculture Moffet  
Les Algonquins et notamment la Temiskaming band  
La famille Morrison  
L'historienne Ellen Alan Mitchell

### **B) Partenaires et collaborateurs divers:**

Circuit des Pionniers  
Regroupement des sites et monuments historiques de l'Abitibi-Témiscamingue  
Archéo-08  
A.C.F.O. Témiskaming ontarien  
Communautés algonquines de la région de l'Abitibi-Témiscamingue et du nord-est ontarien  
Société de développement du Témiscamingue (S.D.T.)  
Association touristique de l'Abitibi-Témiscamingue  
Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue  
Municipalités de Ville-Marie et de Duhamel-Ouest  
MRC de Témiscamingue  
Domaine de la Baie Gillies  
Association de canot camping du lac Témiscamingue  
Mari-Eau Inc.  
Corporation de la voie navigable de l'Outaouais et du lac Témiscamingue  
Camping de Fort-Témiscamingue  
Marchands et médias locaux et régionaux

**RÉSEAU DES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX COMMÉMORANT  
LA TRAITE DES FOURRURES AU CANADA**

- . Commerce-de-la-Fourrure-à-Lachine, Québec;
- . Lower Fort Garry, Fort-Prince-de-Galles, York Factory, Manitoba;
- . Fort-Pelley, Fort-Espérance, Saskatchewan;
- . Jasper House, Rocky Mountain House, Alberta;
- . Fort-Langley, Fort-St.James, Colombie-Britannique.